

La vie consacrée était un des chemins à prendre. Après quelques années de discernement, voici le cheminement en écho de deux témoins qui consacrent actuellement leur vie à autre chose...



PAR NICOLE CRITTIN | PHOTO: ANONYME *Nuitée en igloo lors d'une activité des chefs scouts.*

1. A quel âge vous êtes-vous dirigés vers une communauté et quelle était la place de la vie chrétienne au sein de votre famille ?

Je suis entré dans la congrégation à l'âge de 26 ans. Je dirais que la vie chrétienne avait dans ma famille une place première. La prière en famille m'a beaucoup porté.

Ayant grandi dans une famille où la foi en Dieu avait une place centrale, j'ai toujours vécu dans une proximité avec Dieu. Nous priions quotidiennement le chapelet en famille et nous allions au moins deux fois par semaine à la messe. Une retraite silencieuse chez les Jésuites à l'âge de 17 ans m'a particulièrement marqué. Depuis, j'ai toujours eu soif de Dieu. A la fin de ma formation à 27 ans, j'ai pris du temps pour pérégriner. C'est durant ce temps que j'ai eu un appel pour m'engager dans une vie consacrée.

2. Est-ce que le choix de la communauté a été aisé ?

Le choix de la communauté a été aisé. A l'écoute du pape François et à la lecture des écrits de Jean Vannier (eh oui...), j'ai eu comme une incitation de m'y lancer...

Ce ne fut pas évident car j'étais attiré par plusieurs communautés. J'ai effectué des petits séjours dans des congrégations pour mieux vivre de l'intérieur. Afin d'effectuer un choix définitif, j'ai fait une retraite lors de laquelle j'ai pu discerner où j'allais postuler.

3. Quels sont les facteurs qui ont déclenché la décision de ne pas formuler les vœux définitifs ?

Le seul facteur a été la paix intérieure. J'appréciais la vie en communauté, la vie de prière, le contact auprès des gens, mais je n'avais pas la paix intérieure en vue de faire les vœux définitifs et c'est la base pour faire le pas.

En fin d'année, nous pouvons faire la demande pour quitter la vie religieuse, prolonger le temps de noviciat ou pour prononcer des vœux temporels de trois ans. Pour mon cas, j'ai senti le besoin de prendre un temps supplémentaire pour approfondir ma vocation. Au final, j'aurai fait deux ans et demi de noviciat.

4. A l'heure actuelle, êtes-vous encore actifs au sein de la communauté chrétienne ?

Oui et non. Etant étudiant, je donne des petits coups de main quand l'occasion se présente, spécialement pour des activités avec des jeunes, des temps de louange ou des activités caritatives. Je suis « actif » par ma prière communautaire et personnelle.

Le Bon Dieu est bien présent dans ma vie et je Lui rends grâce pour ce chemin parcouru. Ne dit-on pas qu'Il écrit droit avec nos lignes courbes (Mt 1, 18-25) ? Ce verset fait vraiment écho chez moi.

Malgré le fait que ce temps de discernement a aussi été une épreuve d'un point de vue spirituel, je reste toujours très attaché à la communauté catholique. Je trouve très important de pouvoir donner de mon temps et de ma personne pour les autres, pour le bien commun. C'est pourquoi je me suis engagé comme responsable auprès des Scouts d'Europe, qui est pour moi une école de vie complète pour nos jeunes. On entend souvent dire que chanter c'est prier deux fois. Avec quelques autres jeunes, nous essayons d'embellir la liturgie de notre paroisse par nos voix. J'ai aussi beaucoup de plaisir à accompagner des retraites ou des camps en montagne.